

Opening Remarks SRSG

Meeting of UN presences in Central Africa in Brazzaville

Brazzaville, 1-2 février 2022

Excellence Monsieur le Ministre de la Coopération internationale,

Monsieur le Président de la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale,

Cher Chris, cher Francois, cher Annadif,

Mesdames, Messieurs,

Chers Collègues,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier de m'avoir invité à participer à cette rencontre du leadership des Nations Unies en Afrique centrale, qui renoue avec la tradition importante de mutualisation des idées et du renforcement des partenariats entre missions et coordonnateurs résidents dans la région.

Les Nations Unies sont très présentes et très actives en Afrique centrale, une région qui a traversé des moments très difficiles ces dernières décennies, mais qui se stabilise progressivement. Notre réflexion collective sur la consolidation des acquis, le nexus entre l'humanitaire et le développement, la prévention de nouvelles crises liées aux changements climatiques, aux mouvements transfrontaliers incontrôlés de groupes armés, ou à des processus électoraux disputés aux résultats contestés, est très importante. Elle nous permettra de mettre

à profit les leçons tirées des progrès réalisés par chaque pays, et de renforcer notre efficacité et nos impacts, conformément à nos mandats respectifs.

Parmi les défis de la coopération régionale à relever, il y a d'abord ceux de la sécurité, la sécurité intérieure à chaque Etat et ceux de la sécurité régionale. Trop d'Etats de la région restent confrontés au problème des groupes armés, et l'instabilité chez l'un peut rapidement devenir un danger pour l'autre. D'où le besoin de coopération, de partenariats, de respect mutuel des principes de bon voisinage et de la souveraineté de chacun, qui pourra créer des solidarités régionales salutaires que les Nations Unies ont vocation à encourager.

La RDC par exemple, qui continue à se relever progressivement et investit quotidiennement pour consolider la paix et se libérer des groupes armés nationaux et régionaux, a besoin de coopération régionale, a besoin de ces relations de bon voisinage avec tous, comme avec le Congo-Brazzaville, et a besoin que tous ses voisins, de l'est comme de l'ouest, respectent sa souveraineté.

De la coopération peut naître l'intégration, parce que, comme nous le montrent d'autres régions du monde, le développement harmonieux et équilibré d'une région est une garantie de celui de tous et, par là même, de la sécurité de tous.

Il faut donc que chacun se développe équitablement et non pas que certains le fassent aux dépens des autres, en profitant de l'exploitation illégale des ressources dans un pays voisin par exemple. Le bon voisinage et le respect de la

souveraineté mutuelle, demande que chacun travaille à l'éradication des trafics illicites, à l'enrichissement illicite aux dépens des populations de pays voisins.

Enfin bien sûr, la consolidation démocratique est sans aucun doute l'une des clefs de la stabilisation durable de l'Afrique centrale, car elle doit permettre de sortir des logiques du « gagnant qui prend tout » à celle de l'équilibre des pouvoirs, de la redevabilité des dirigeants et du partage équilibré et transparents des investissements et des revenus, qui permet de reconstruire l'Etat et mène à son tour à la consolidation de la stabilité régionale.

Ce chemin de la stabilisation et de la coopération régionale, n'est cependant pas le plus simple. Nous devons en trouver les leviers, encourager les progrès, nous assurer qu'il inclut les jeunes et les femmes, qu'il ait du rythme pour assurer un entraînement collectif et surtout, qu'il permette de surmonter les crises.

A ce titre, je voudrais saluer l'initiative de notre bureau pour l'Afrique centrale d'avoir encouragé l'élaboration d'un nouveau cadre régional de prévention des conflits. La prévention des conflits est un investissement essentiel pour chacun des pays de la région et que nous devons tous encourager et sur lequel nous devons tous investir. L'Afrique centrale reste une zone fragile, où les partenariats transfrontaliers et la prévention des conflits sont deux des clefs de la stabilité.

Je vous remercie.